

des grandeurs du passé et celle inspirée par l'esprit moderne le plus vif, à savoir que Lyon était un nouveau monde dans l'ancien et un ancien monde dans le nouveau.

V

LE COMMERCE DE LA SOIE A LYON

Le ver à soie vit dans tous les climats, la soie est récoltée dans presque toutes les contrées du globe.

Les vers à soie domestiques, nourris avec la feuille du mûrier, donnent environ 260 millions de kilog. de cocons frais, ce qui équivaut à 18 millions environ de kilog. de soie tirée. Les vers à demi domestiques et les vers sauvages qui vivent sur le mûrier ou sur d'autres arbres donnent 26 millions de kilog. de cocons, dévidables ou non, dont on obtient au moins un million et demi de kilog. de soie ou de fil de bourre. Ces estimations quoique établies avec soin, n'offrent aucune certitude. Le commerce ne saurait d'ailleurs tenir compte, dans la généralité des cas, de toutes ces quantités, car une partie de ces soies sont perdues, et une autre partie, qui a beaucoup plus d'importance qu'on ne l'imagine, trouve son emploi, surtout en Asie, dans de petites industries domestiques ignorées.

Ce n'est pas tout. En Asie, en Afrique, en Amérique et en Océanie, il existe, à l'état sauvage, en nombre incalculable, des lépidoptères producteurs de soie, vivant indé-